



Revue Africaine des Sciences Sociales et de la Santé Publique, Volume 6 (1)

ISSN:1987-071X e-ISSN 1987-1023

Received, 07 February 2024

Accepted, 06 April 2024

Published, 27 April 2024

<https://www.revue-rasp.org>

Research

La déperdition scolaire dans les écoles fondamentales II publiques du Centre d'Animation Pédagogique de Baco-Djicoroni à Bamako

Fanta Sékou Sow^{1,*}, Soumaïla Oulalé²

¹ Département de Psychopédagogie, Ecole Normale Supérieure, Bamako, Mali

² Département de Sociologie, Université de Ségou, Mali

***Correspondance :** sowfantasekou@gmail.com TEL : (+223) 76390561 / 61060492 ;

Résumé

Au Mali, le taux d'achèvement au fondamental II a été estimé à 35%. Alors que les textes officiels fixent le taux de redoublement à 10%, les statistiques du rapport d'analyse des indicateurs montrent qu'au Mali, le taux de redoublement a évolué à 26,33% au fondamental II. Le district de Bamako dispose de deux Académies dont l'Académie d'Enseignement de Bamako Rive Droite qui compte 07 Centres d'Animation Pédagogique, dont celui Baco-Djicoroni. Cette structure a enregistré des taux de redoublement et d'exclusion de 33,50% et 13% (2016-2017) ; 43,00% et 19% (2017-2018) et enfin 55,50% et 18,00% (2018-2019) des élèves de 9^{ème} des écoles publiques. Ce constat suscita en nous une étude en vue de comprendre le phénomène. L'objectif de cet article est d'identifier, d'analyser les facteurs de la déperdition scolaire et de proposer des solutions pour réduire le phénomène. Pour mener l'étude nous avons opté pour deux approches : l'approche quantitative en vue d'expliquer et de mettre les faits en perspective et l'approche qualitative qui a permis d'approfondir et de préciser les résultats. La technique de l'échantillonnage raisonné a permis de collecter les données. Il est apparu que la déperdition scolaire au CAP de Baco-Djicoroni est liée à l'environnement scolaire : les institutions, le financement, le ratio élèves / manuel, la formation, le suivi des enseignants. Les facteurs liés à la famille : la profession des parents, la taille de la famille, les stratégies d'encadrement, l'occupation extrascolaire des apprenants et le niveau d'instruction de la mère qui se sont révélés plus déterminants. Une coopération féconde entre acteurs et partenaires de l'école à travers des rencontres périodiques, et la participation de la société civile à la vie de l'école permettront d'améliorer les performances des élèves et à réduire significativement la déperdition dans ces écoles.

Mots clés : déperdition scolaire, écoles fondamentales II publiques, Centre d'Animation Pédagogique, Baco-Djicoroni, partenaires de l'école.

Abstract

In Mali, the completion rate for basic II was estimated at 35%. While the official texts set the repetition rate at 10%, the statistics from the indicator analysis report show that in Mali, the repetition rate has evolved to 26.33% in fundamental II. The Bamako district has two Academies including the Bamako Rive Droite Teaching Academy which has 7 Educational Animation Centers, including Baco-Djicoroni. This structure recorded repetition and exclusion rates of 33.50% and 13% (2016-2017); 43.00% and 19% (2017-2018) and finally 55.50% and 18.00% (2018-2019) of 9th-grade students in public schools. This observation sparked a study in us to understand the phenomenon. The objective of this article is to identify and analyze the factors of school dropout and to propose solutions to reduce the phenomenon. To conduct the study, we opted for two approaches: the quantitative approach to explain and put the facts into perspective and the qualitative approach which made it possible to deepen and clarify the results. The purposive sampling technique was used to collect the data. It appeared that school dropout at the CAP of Baco-Djicoroni is linked to the school environment: institutions, financing, student/textbook ratio, training, and teacher monitoring. Factors linked to the family: the profession of the parents, the size of the family, the supervision strategies, the extracurricular occupation of the learners and the level of education of the mother which proved to be more determining. Fruitful cooperation between school stakeholders and partners through periodic meetings, and the participation of civil society in school life will help improve student performance and significantly reduce wastage in these schools.

Keywords: school dropout, public fundamental II schools, Educational Animation Center, Baco-Djicoroni, school partners.

1. Introduction

Cette étude porte sur la déperdition scolaire dans les écoles fondamentales II publiques du Centre d'Animation Pédagogique de Baco-Djicoroni à Bamako. Malgré la profondeur de ce fléau le système éducatif malien en général dans celui de Baco-Djicoroni, le problème a très peu suscité l'attention des chercheurs.

Cette étude vise à appréhender le phénomène à travers ses facteurs, ses manifestations et ses conséquences. La déperdition demeure un frein à l'épanouissement individuel et un obstacle au développement de la société. Au cours de ce travail, il faut comprendre par déperditions scolaires l'ensemble des obstacles et des entraves qui détournent un apprenant ou un pupille régulièrement inscrit dans une structure ou institution scolaire de l'achèvement de son cycle d'études dans le délai imparti. Partant de ce constat, on peut soutenir que les déperditions scolaires sont différentes des échecs scolaires qui sont des manques de réussite dans les études scolaires voire universitaires (Ouattara, Maïmouna 2011, P. 20).

A la suite de S. Bassonon cité par Ouattara Maïmouna (2011, p.29), « la déperdition renvoie à la combinaison de quatre facteurs d'importance inégale à savoir : le redoublement, l'abandon volontaire, ou involontaire, qui intervient avant la fin du cycle, l'exclusion définitive (par le conseil de classe ou le conseil de discipline, l'insuffisance de rendement). Chaque fin d'année, l'examen des dossiers scolaires révèle à la lumière des prestations scolaires annuelles des types d'élèves suivants « : admis en classe supérieure, redouble la classe, exclus » de l'école (Ouattara Maïmouna : 2011-P.29). En d'autres termes, une promotion scolaire se compose en fin d'année scolaire de trois catégories : les admis, les ajournés, les exclus. Ce qui laisse entrevoir que « la déperdition scolaire résulte de la combinaison de deux facteurs essentiels que sont le redoublement de classe et l'exclusion... » Pour Félix N.D Compaoré (2010), le terme de déperditions scolaires ou déperditions d'effectifs désigne « la sortie prématurée d'une partie des effectifs scolaires engagés dans un cycle ou dans un programme d'études ».

Au Mali, plus précisément dans le district de Bamako, le phénomène de déperdition scolaire reste préoccupant pour les autorités scolaires et leurs partenaires. En effet, le district compte 3275 écoles toutes catégories confondues dont 1410 écoles fondamentales II (Ministère de l'Education Nationale (MEN) 2018-2019). Sur un effectif de 396967 élèves inscrits au Diplôme d'Études Fondamentales (DEF), le district de Bamako a enregistré respectivement 45014 soit 11,33% de redoublants (MEN 2017-2018). Quant à l'Académie d'Enseignement de Bamako, Rive Droite

(A.E.B.R.D), elle dispose de 1863 écoles fondamentales dont 87 écoles fondamentales II publiques. Au cours de la même année scolaire et sur 27671 candidats inscrits à l'examen du Diplôme d'Études Fondamentales (DEF), à l'AE.B.RD a enregistré 6736 redoublants soit 24,34%. Quant au Centre d'Animation Pédagogique (CAP) de Baco-Djicoroni, il dispose de 163 écoles dont 11 au fondamental public II. Sur 3733 candidats inscrits au DEF, 35,86% de redoublants a été enregistré. Au cours de l'année suivante (2018-2019), sur 23202 candidats présentés au DEF, l'Académie Rive Droite a enregistré 11571 redoublants soit 49,87% de l'effectif présenté et de 5,13% d'exclus et le CAP de Baco-Djicoroni a enregistré 55,50% de redoublants et 18% d'exclus au Diplôme d'Etudes Fondamentales sur un effectif de 3300 candidats. L'augmentation progressive de ces pourcentages de redoublement dans les classes de 9^{ème} année du fondamental II public interpelle non seulement les autorités mais aussi les chercheurs. Quels sont les facteurs de la déperdition scolaire dans les écoles fondamentales II publiques du CAP de Baco-Djicoroni ?

2. Les matériels et les méthodes de recherche mobilisée sur le terrain

Cette section portera respectivement sur les matériels avant d'aborder les méthodes, les outils et les techniques mobilisés pour mener l'étude.

2.1. Les matériels

La réalisation de cet article a nécessité, des recherches documentaires en lien avec notre sujet tant dans les centres de documentation que dans les bibliothèques et sur les sites internet. Les résultats de ces travaux courant (2014-2015, 2015-016 et 2016-2017), ont permis de s'imprégner du sujet, d'identifier le taux des élèves promus, ceux des redoublants et des exclus des écoles fondamentales publiques et d'opter pour mener cette étude dans les écoles fondamentales II publiques du CAP de Baco-Djicoroni où la déperdition paraît plus alarmante dans le district de Bamako.

Selon l'Institut Géographique du Mali (IGM 1998), le district de Bamako s'étend sur une superficie de 267 km², avec une population de 1951465 habitants Institut National de Statistique (INSAT 2022) et dispose de deux (2) académies d'enseignement réparties respectivement entre les deux rives du fleuve Niger : l'Académie d'Enseignement Rive Gauche et l'Académie d'Enseignement Rive Droite. Cette dernière fait en partie l'objet de notre étude. Située au quartier de Gnamacoro en commune VI, elle couvre les communes V et VI du District de Bamako et compte 7 Centres d'Animation Pédagogique dont celui de Baco – Djicoroni situé dans ledit quartier et qui gère les écoles de son quartier-site et celles de Sabalibougou. Eu égard à la complexité, à l'hétérogénéité et à la multiplicité des sous-groupes à enquêter (acteurs d'écoles et

leurs partenaires), nous avons opté pour l'échantillonnage raisonné. Cette technique de construction des unités d'observation nous autorise à avoir plusieurs sous-groupes d'enquêtés de taille réduite. Dans ce cas l'enjeu n'est pas lié à la taille des enquêtés mais à leur qualité (S. Oulalé 2017, P. 270). Par ailleurs, continue l'auteur, elle offre l'opportunité au chercheur d'interroger les différents aspects du problème soulevé pour mieux répondre aux préoccupations holistiques des socio-anthropologues classiques. Ainsi, partant du nombre de candidats échoués au Diplôme d'Etudes Fondamentales (2017-2018), il a été décidé de mener l'étude uniquement au Fondamental public II: au Groupe Scolaire de Baco-Djicoroni et à celui de Sabalibougou. Dans le premier groupe scolaire, il y a six (6) écoles publiques du fondamental II et cinq (5) au Groupe scolaire de Sabalibougou soit onze (11) au total. Dans ces écoles, l'accent a été mis sur les classes de neuvième-année. Dans chacune de ces écoles une classe de neuvième a été choisie en fonction de son effectif élevé en redoublants et la disponibilité de ses élèves au moment du passage de l'équipe d'enquête. Au niveau de la classe retenue 10 élèves ont été enquêtés soit cent-dix (110) élèves au total. Ils sont supposés pouvoir témoigner leurs vécus sur les facteurs de la déperdition scolaire. Les enseignants évoluant dans les neuvièmes années ont tous été retenus soit 39 au Groupe scolaire de Baco-Djicoroni et 31 à celui de Sabalibougou, soit au total soixante-dix (70) qui sont supposés pouvoir partager leurs expériences sur les facteurs internes et externes de la déperdition scolaire. Cinq (5) directeurs d'écoles ont été retenus dont trois (3) à Baco-Djicoroni qui servent d'interface entre acteurs et partenaires locaux de l'école par conséquent, mieux indiqués pour décrire les facteurs internes et externes de la déperdition scolaire. Quatre (4) conseillers pédagogiques dont : le chargé de Mathématiques, des Sciences, des technologies et des activités pratiques dirigées, le chargé de l'Histoire, de Géographie, de l'Education Civique et Morale, le généraliste chargé de la scolarisation des filles et enfin celui de l'Orientation qui s'occupe du système d'information de la structure. Ces conseillers sont supposés pouvoir fournir les raisons tant techniques qu'institutionnelles de la déperdition scolaire dans leurs domaines respectifs. La Directrice du Centre d'Animation Pédagogique a été retenue en vue d'avoir les informations sur les aspects administratifs et politiques de la déperdition scolaire dans sa circonscription. Le Chef de Division, Enseignement Fondamental de l'Académie de Bamako, Rive Droite assure l'interface niveau local et régional pour cerner les dimensions de la déperdition scolaire sur toute l'étendue de son académie. Quatre (4) parents d'élèves dont deux (2) à Sabalibougou ont participé à l'enquête pour interroger l'environnement social et familial des élèves. Egalement, quatre (4) membres du

Comité de Gestion Scolaire dont deux (2) à Baco-Djicoroni pour interroger les dimensions d'équipements et d'infrastructures de la déperdition scolaire. La cinquième adjointe au maire de la commune V a participé à la collecte des données pour cerner le point de vue collectivités décentralisées sur le sujet.

Somme toute, la taille de l'échantillon raisonné était respectivement : 110 élèves, **70** enseignants, **5** directeurs d'école, **4** conseillers pédagogiques, la Directrice du Centre d'Animation Pédagogique (CAP) de Baco-Djicoroni, le chef de division enseignement fondamental de l'Académie de Bamako, Rive Droite (A.E.B.RD), **4** membres de l'Association des Parents d'Elèves (APE), **4** membres du Comité de Gestion Scolaire (CGS) et la 5^{ème} adjointe au maire de la commune V.

2.2. Les méthodes, les outils et les techniques mobilisés

Les méthodes qualitative et quantitative ont été mobilisées pour mener cette étude. La méthode qualitative visait à mener une étude intensive sur le terrain en vue d'approfondir les données quantitatives recueillies auprès des enquêtés. Il s'agissait de décrire et d'analyser le processus social des redoublements scolaires et des abandons pour opérer à une lecture évolutionniste du problème soulevé par la déperdition scolaire. Les discours recueillis ont souvent permis de peaufiner et d'affiner les données quantitatives pour les rendre digestes. Elle a donné l'opportunité de tenir compte du contexte dans lequel ce fléau du système scolaire se produit. Cette posture a donné un sens aux discours des enquêtés en vue de les confronter, de les comparer, de les évaluer et de les mettre en perspective comme le soulignait, déjà, Oulalé, (2017). Il s'est avéré nécessaire de quantifier le phénomène de la déperdition scolaire salubre pour mieux convaincre les acteurs de l'éducation et leurs partenaires sur l'ampleur et la profondeur du problème soulevé. Pour collecter les données à les analyser, deux principaux outils ont été mobilisés : le questionnaire et le guide d'entretien. Le guide d'entretien a été essentiellement bâti autour de deux items sous forme de rubriques. Les techniques de collecte utilisées ont été entre autres : les entretiens libres, les entretiens semi-directifs et les entretiens directifs soutenus par l'observation participante auprès de la population cible. La collecte des données s'est déroulée, en quatre (4) mois du 1^{er} juillet au 30 octobre 2020, en collaboration avec le CAP de Baco-Djicoroni et les Directions d'école à partir d'un calendrier élaboré et validé par les principaux acteurs (Directeurs d'écoles et Directrice du CAP). L'administration des questionnaires aux enquêtés et la collecte des données ont été opérées directement sous la vigilance des chercheurs.

Les données collectées ont été traitées séparément. Ainsi, les données quantitatives ont été codifiées, saisies et traitées à l'aide du logiciel SPSS avant d'être apurées manuellement. Elles ont produit des données quantifiées. Les données qualitatives ont été traitées par analyse de contenu et des unités de signification. Les verbatim obtenus ont été utilisés pour commenter et approfondir certains aspects quantitatifs ou appuyer certains passages.

Les difficultés rencontrées au cours de la recherche ont surtout été la coïncidence de la période de collecte avec la pandémie de la Covid 19 au Mali. Elles ont été résolues grâce à la mobilisation des directeurs d'écoles et des conseillers pédagogiques, soutenue par la patience de l'équipe de recherche.

3. Les résultats

La présentation et l'analyse des résultats auprès des acteurs et des partenaires de l'école ont permis de comprendre que les facteurs de la déperdition scolaire dans les écoles fondamentales II publiques du Centre d'Animation Pédagogique (CAP) de Baco-Djicoroni sont liés aux facteurs internes et externes de l'école résultant du système éducatif, de ses animateurs et les stratégies d'encadrement des apprenants.

3.1. Les facteurs de la déperdition scolaire liés aux écoles fondamentales II publiques au CAP de Baco-Djicoroni

Ces facteurs portent essentiellement sur ceux qui sont liés au financement de l'éducation par l'Etat, aux facteurs institutionnels ou administratifs, à la formation continue et au faible suivi pédagogique des enseignants, le ratio élèves par enseignant et par classe et la disponibilité des manuels scolaires.

3.1.1 Les facteurs liés au financement et aux institutions

- **Le financement**

La part de l'éducation au budget national consacré par l'Etat est passée de **0,1342% en 2008 à 0,144% en 2011** pour atteindre **0,1579% en 2018** (Ministère de l'économie et des finances, Direction Générale du Budget 2008–2018). Ce budget quoiqu'en augmentation timide progressive ne permet malheureusement pas de construire suffisamment des infrastructures scolaires et de les équiper au rythme de l'accroissement de la population en âge scolaire. Renchérissant sur cette idée, un de nos enquêtés a précisé « *J'ai une classe de neuvième qui compte 106 élèves qui sont tenus de s'asseoir en moyenne 5 à 6 élèves par table-blanc. Les collègues éprouvent énormément de la peine pour maintenir de la discipline en classe pour une meilleure animation des*

cours.» (Entretien du 20/08/2020 Groupe Scolaire de Sabalibougou). Ce qui laisse entrevoir que cette situation gêne les techniques psychopédagogiques de la tenue régulière de la classe et entrave sérieusement les performances des prestations scolaires des apprenants. L'enseignant bénéficie de moins de temps pour échanger avec tous les élèves en vue de toucher du doigt leurs faiblesses et leurs difficultés d'assimilation des notions enseignées. Par conséquent, il ne peut pas recourir aux procédés d'individualisation pour apporter de l'aide appropriée aux élèves en difficulté comme l'exigent les recettes psychopédagogiques en la matière. La classe devient difficile à être gérée, les méthodes et les techniques pédagogiques de soutien sont escamotées par les enseignants. Les effectifs élevés entravent l'amélioration des rendements éducatifs des enseignants et entraînent fatalement la majorité de leurs apprenants à la déperdition scolaire.

- **Les facteurs institutionnels**

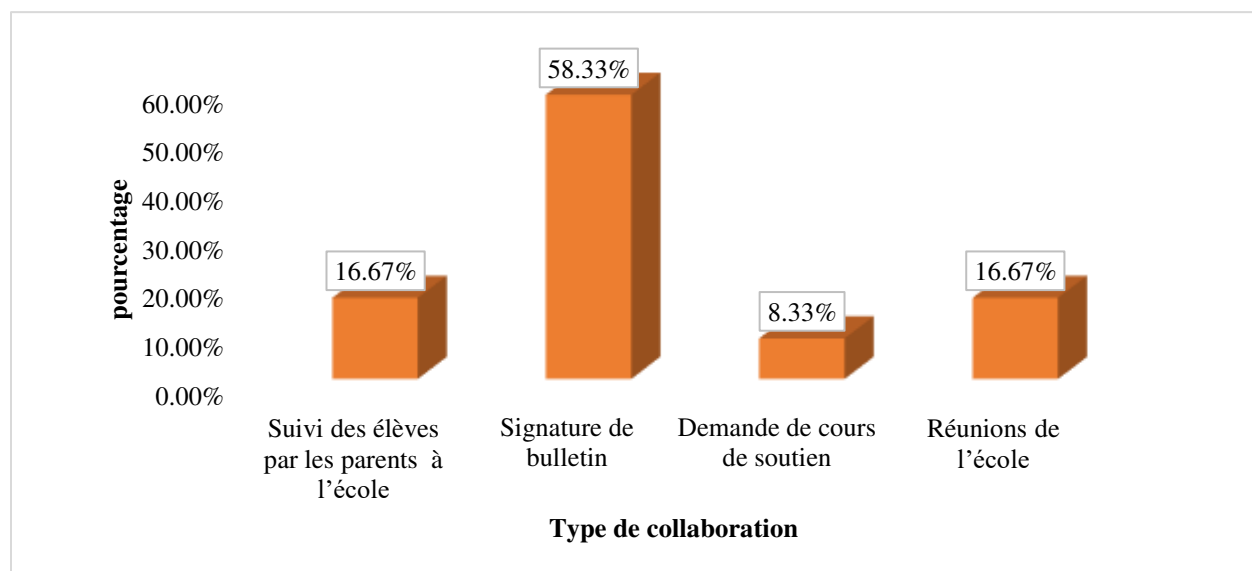
Au plan institutionnel, l'arrêté N^o 3131/MEN (Ministère de l'Education Nationale)-DNEF (Direction Nationale de l'Enseignement Fondamental) du 10/10 /1978, exige que l'admission à la classe supérieure soit subordonnée à l'obtention d'une moyenne annuelle supérieure ou égale à 10/20 au fondamental II. Chaque élève ne peut bénéficier que de deux redoublements. L'exclusion peut intervenir en cas d'insuffisance notoire de travail ou de limite de scolarité et d'âge.

Cette mesure institutionnelle laisse un observateur sur ses faims « *En effet, l'école paraît comme une institution de lutte contre l'analphabétisme et le néo-analphabétisme. Au même moment, elle encourage la déperdition scolaire. Je trouve cela aberrant. Les autorités soutiennent une philosophie et son contraire !!!* » (Entretien du 10 septembre 2020 à domicile Baco-Djicroni).

En interrogeant cette réflexion, l'on peut retenir que cet arrêté mérite une révision, voire une abrogation dans la mesure où son contenu n'est pas compatible avec les orientations des objectifs du développement durable qui prône une lutte implacable contre la déperdition scolaire.

En attendant, la relecture de cet arrêté par les autorités politiques et administratives en charge de l'éducation, il semble trouver un écho sonore auprès de certains partenaires clés de l'école notamment les parents d'élèves. Le désintérêt de ceux-ci à suivre et à contrôler leurs enfants à l'école ne favorise pas l'atteinte des objectifs de la scolarisation universelle proposée par les Objectifs du Développement Durable (ODD).

- **Types de collaboration entre parents et enseignants**



Graphique 1 : types de collaboration entre les parents d'élèves et les enseignants

Source : enquête de terrain de juillet à octobre 2020

A la lumière des résultats de l'étude, il s'est révélé que les types de collaboration entre les parents d'élèves et les enseignants se réduisent à la signature du bulletin de l'élève, aux réunions de l'école et à la demande de cours de soutien. « *Nous n'avons pas le temps matériel de suivre les enfants à l'école à cause des activités génératrices de revenu que nous menons pour pouvoir subvenir au minimum vital de la famille. Nous nous investissons à payer leur scolarité et trouvons cela largement suffisant pour suivre leurs activités scolaires.* » (Entretien du 20 juillet 2020 à Sabalibougou). Ce témoignage prouve à suffisance le déficit de collaboration entre l'école et la famille autour de l'éducation de l'enfant, affectant négativement la qualité de l'éducation dans les écoles. L'inadaptation de l'école au cadre de vie des partenaires locaux affectent négativement la qualité de l'éducation dans les écoles. Les parents qui s'informent auprès des enseignants sur la façon dont leurs enfants se comportent à l'école et en particulier dans la salle de classe, cela peut constituer une stratégie efficace de l'encadrement de leurs enfants. Les spécialistes des sciences de l'éducation, les autorités politiques et administratives et les partenaires du système éducatif sont interpellés à se mettre au chevet de l'école pour l'adapter à la demande sociale afin de la rendre plus performante et compétitive pour réduire la déperdition scolaire.

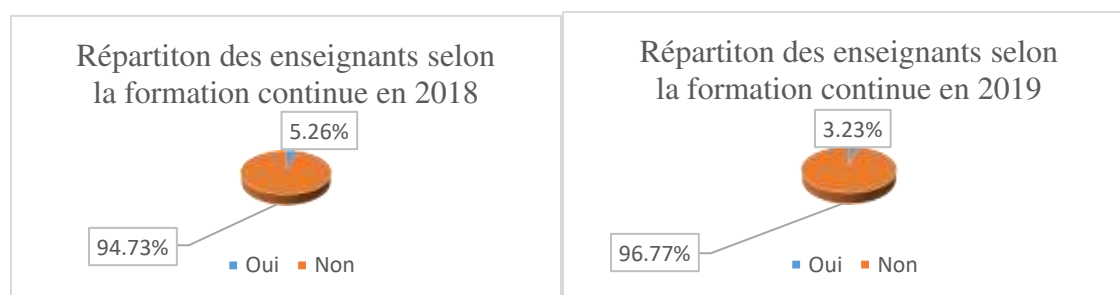
3.1.2 Les formations et le suivi pédagogique des enseignants

- **La formation initiale des enseignants**

De façon générale, un enseignant sur trois est sortant de l'Institut de Formation des Maîtres (IFM) (**Ministère de l'Education Nationale (MEN) 2017-2018**). Sur 70 enseignants, 59 soit 84,30% ont le diplôme de l'IFM, 4 soit 5,70% ont le diplôme de l'enseignement supérieur et 4 autres soit 4,70% ont le diplôme du brevet de technicien. Les enseignants formés dans les écoles de formation des maîtres sont ceux qui possèdent les connaissances théoriques et pratiques requises pour faciliter les apprentissages, comme le soutient **Ndiaye (2008)**. « *Les collègues sortants des IFM sont plus performants, plus professionnels et plus disciplinés que les collègues venus par le bénéfice de la Stratégie Alternative de Recrutement du Personnel Enseignant (SARPE)* » (entretien du 25 août 2020, retraitée, Sabalibougou). Ce témoignage permet de soutenir que les enseignants qui ne sont pas formés dans les écoles de formation ont certes des connaissances générales en majorité mais ont des difficultés pour les opérationnaliser en classe. Ainsi, **Plassard et Larré (2006)** ont trouvé que cet effet n'est significatif que dans les cinq ou six premières années d'activités. Comme le soutient **Anderson, (2004)**, pour qu'un enseignant ait un impact sur l'apprentissage des élèves, il faut qu'il possède des connaissances théoriques et pratiques requises pour faciliter cet apprentissage. **Brossard, (2003)** trouve dans son analyse que les enseignants contractuels sont moins efficaces pour transmettre des connaissances aux élèves. Ces cadres considèrent l'enseignement comme un emploi précaire. Cette insatisfaction du métier ne produit pas l'effet escompté dans l'enseignement-apprentissage.

- **La formation continue des enseignants**

La formation continue des enseignants

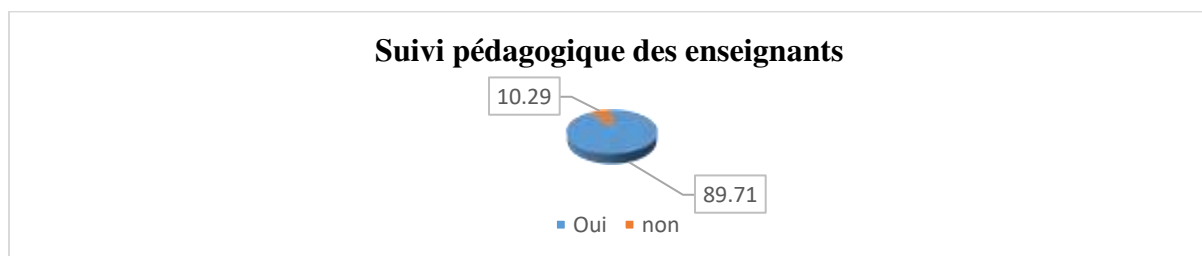


Graphique 2: répartition des enseignants bénéficiaires de formation continue en 2018 et 2019.

Source : enquête de terrain de juillet à octobre 2020

Les données de ce graphique montrent que, peu d'enseignants ont bénéficié de la formation continue en vue d'améliorer les acquis d'enseignement. Plus de la moitié des enquêtés soit **94,73%** n'avaient bénéficié d'aucune formation continue en 2018. En 2019, **96,77%** d'entre-deux n'en avaient pas bénéficiée (Rapport Centre d'Animation Pédagogique (CAP) Baco-Djicoroni 2017-2018 et 2018-2019). La formation continue devient de plus en plus un luxe voire un rêve pour ceux qui sont en classe. S'il y a formation, elle se limite aux agents de l'Académie d'Enseignement et du Centre d'Animation Pédagogique. Parfois, elle s'élargit aux Directeurs d'écoles. Mais les enseignants, chevilles ouvrières du système-éducatif, entendent parler des formations à propos des innovations pédagogiques, vulgarisées lors des formations sans rien en bénéficier. Et pourtant, ils exigent de les appliquer en classe. N'est-ce pas là, bafouiller l'éducation et la conduire directement à la déperdition scolaire. Rappelons que la formation continue demeure une opportunité qui permet à l'enseignant d'échanger avec ses confrères, ses encadreurs afin d'améliorer les pratiques et les techniques pédagogiques de la tenue de la classe. En effet, sa régularité et son élargissement à tous ceux qui sont en classe auraient probablement permis la maîtrise de la pédagogie des grands groupes et réduire considérablement la déperdition scolaire.

- **Le suivi pédagogique des enseignants**



Graphique 3: répartition des enseignants ayant bénéficié du suivi pédagogique

Source : enquête de terrain de juillet à octobre 2020

Suivant le résultat de l'enquête menée, plus de la moitié soit **89,71%** des enseignants ont bénéficié d'un seul suivi pendant l'année scolaire 2019-2020. Or le suivi pédagogique est une pratique professionnelle incontournable pour améliorer la qualité de l'enseignement en vue d'une diminution considérable de la déperdition scolaire. En effet, le suivi effectué par le conseiller pédagogique permet de mesurer le niveau de compétences de chaque enseignant et de suggérer de futures mesures possibles pour combler les lacunes constatées en rapport au contenu de l'enseignement, aux méthodes d'enseignement, à la fiche de préparation, à l'évaluation des

apprentissages ou à celle des compétences acquises et à la fiche de suivi pédagogique. Le chef de division enseignement fondamental de l'AE.B.RD a rappelé que :

« *Le nombre très restreint des conseillers pédagogiques a réduit le nombre de suivi pédagogique auprès des enseignants. Cette insuffisance aboutit infailliblement à la routine chez les enseignants d'où le faible niveau des élèves qui a pour conséquence d'augmenter le nombre de déperdition scolaire* ». (Entretien du 25 juillet 2020, AE BRD)

3.1.3 Le ratio élèves par enseignant et par classe

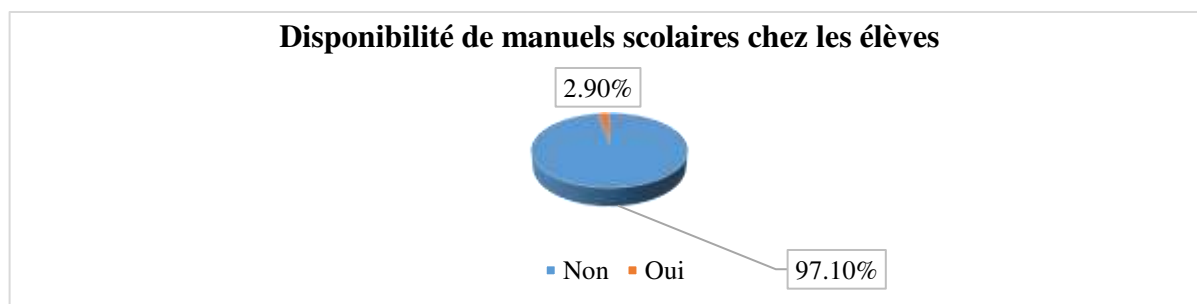
Tableau 1 : répartition des élèves selon l'effectif de la classe

Effectif des élèves	Effectif	Pourcentage
51 – 100	60	54,54
100 -150	46	41,82
>=151	4	3,64
Total	110	100,0

Source : enquête de terrain de juillet à octobre 2020

Ces effectifs (Tableau 1) élevés se rencontrent généralement dans les écoles des quartiers populaires du district de Bamako et particulièrement dans celles du Centre d'Animation de Baco-Djicoroni. Cette situation s'est beaucoup accrue avec la crise scolaire et celle du delta central. La répétition des grèves des enseignants a entraîné la perturbation des cours d'où le non achèvement des programmes scolaires entraînant le redoublement massif des élèves. Cette anomalie dans les écoles a engendré les classes à effectif élevé dans les écoles publiques. L'augmentation des effectifs dans les classes affecte non seulement la qualité des ressources humaines mais aussi influe négativement sur le rendement ou la prestation scolaire des élèves les conduisant fatalement à la déperdition scolaire. Cependant l'application des innovations pédagogiques, vulgarisées lors des formations des enseignants sont des mesures possibles pour combler les lacunes constatées en rapport avec les effectifs élevés.

3.1.4 La disponibilité des manuels scolaires



Graphique 4 : la disponibilité de manuels scolaires offerts aux élèves par les écoles selon les enseignants

Source : enquête de terrain de juillet à octobre 2020

Les résultats issus de la présente analyse montrent que seulement **02,90%** des élèves avaient bénéficié de manuels scolaires offerts par leur établissement contre **97,10%** qui n'en disposent pas. Cela dénote une insuffisance notoire de manuels dans les écoles publiques. La stratégie d'enseignement des enseignants varie aussi en fonction du degré de disponibilité de manuels chez les élèves. Généralement, l'enseignant centre son enseignement sur les manuels si beaucoup d'apprenants en possédaient. En conséquence, la rareté des manuels et des matériels scolaires dans les écoles publiques avec les apprenants réduit le temps d'enseignement du maître qui est obligé de tout écrire au tableau noir pour transmettre son message pédagogique. Le ratio élèves/manuel affecte les performances scolaires des élèves. Cette affection se manifeste par des redoublements et des abandons.

A la lumière de ces analyses, un observateur averti constate que les écoles visitées au Centre d'Animation Pédagogique (CAP) de Baco-Djicoroni entretiennent la déperdition tant au niveau institutionnel que pédagogique.

3.2. Les facteurs extrascolaires.

Dans cette section, il s'agit d'interroger les facteurs liés à l'environnement familial de l'apprenant à travers les commissions de ses parents et son occupation.

3.2.1. L'effet de la profession et du niveau d'instruction des parents sur le redoublement

- **Le niveau d'instruction des parents et le redoublement**

Dans cette étude, les résultats de l'enquête montrent que les élèves ont redoublé quel que soit le niveau d'instruction des parents. Toutefois, les études menées au Togo par Jarousse et Mingat (1992) cités par Lemrabott (2003) corroborent ces résultats. Ces auteurs n'ont trouvé aucune différence de performance des élèves entre les enfants des cadres et ceux des analphabètes.

Toutefois, les résultats en rapport avec la variable niveau d'instruction de la mère ou tutrice sont significatifs. Ce qui donne raison à l'étude de Sawadogo, Z. Marie (2013) menée au Burkina Faso et celle de Diambomba et al. (1996) menée au Congo. Ces études stipulent que le niveau d'instruction de la mère ou tutrice semble être bénéfique aux performances des élèves.

Comme l'affirme un conseiller pédagogique spécialiste dudit CAP, « *le parent analphabète qui ne connaît pas l'avantage de l'instruction n'entreprendra aucune action pour la réussite de son enfant à l'école.* » (Entretien 15 juillet – Mai 2020). Il existe donc une influence considérable entre le capital culturel ou intellectuel des parents et le rendement scolaire qui se traduit par la réussite ou l'échec selon Durand, (2006). L'importance du capital humain dans le développement n'est plus à démontrer. Toutefois, les enfants de certains cadres ont été victimes de la déperdition alors que ceux d'autres analphabètes n'ont jamais subi la déperdition scolaire. Ce qui invite les chercheurs à aller au-delà de l'apport du capital des parents dans le succès des enfants.

- **La profession des parents et le redoublement**

S'agissant de l'effet de la profession des parents sur le redoublement, la même tendance s'observe qu'aux précédents résultats. La profession libérale prédomine chez la majorité des parents. C'est pourquoi, les pourcentages élevés de redoublants parmi leurs enfants n'ont rien de surprenant et reflètent les caractéristiques générales de ces deux quartiers populaires marqués par une situation de précarité d'emploi et de pauvreté. Devant ce constat, un directeur du fondamental II a rappelé : « *À travers leur profession, les parents (habitants constitués de maçons, d'ouvriers, manœuvres...), se font accompagner par leurs enfants dans les ateliers, sur les chantiers pour subvenir aux besoins de la famille.* » (Entretien 10 octobre 2020, Sabalibougou). Il apparaît dans cette analyse que les professions manuelles favorisent la déperdition scolaire.

En rapport avec la taille de la famille et le redoublement, ici, les résultats de l'étude permettent de comprendre, que plus la taille de la famille est élevée, plus les dépenses y afférentes deviennent exorbitantes. Cette charge l'empêche de faire face à ses obligations envers les enfants comme leur alimentation et leur entretien. Kantabaze, C. Pierre (2010 : 300) rappelle que la taille de la famille et l'indisponibilité du manuel à la maison sont à la base de la déperdition scolaire. Plus la famille

est grande, moins le suivi des enfants est régulier, moins l'exécution des exercices à domicile est fréquente. Raison pour laquelle, certains observateurs soutiennent que les enfants issus de famille nombreuse sont moins motivés pour réussir à l'école et redoublent plus ou abandonnent. Cependant, un enfant bien nourri vivant dans un ménage de taille moyenne et connaissant la valeur de l'école est un enfant qui a plus de chance de réussir selon Philippe Renard (2010 :44).

A la lumière de cette analyse, on peut retenir que plus la taille de la famille est élevée avec des moyens limités moins le chef de ménage est sensible aux coûts de la formation des enfants.

3.2.2. Le déficit d'accompagnement, l'occupation des élèves à domicile et le redoublement

- **Le déficit d'accompagnement des élèves à domicile et le redoublement**

Les résultats de l'enquête montrent que 66 soit 61,11% des élèves n'ont bénéficié d'aucun encadrement des parents. Apparemment les parents n'ont plus de temps matériel pour s'occuper ou suivre la formation ou l'éducation des enfants à la maison. Ils semblent absorber par les demandes sociales et professionnelles. L'absence d'aide aux enfants à l'école et à la maison synonyme de manque de suivi des parents est décriée par les enseignants. Kantabaze, C. Pierre, (2010 : 300) rappelle que la visite des parents à l'école, le soutien après les heures de cours, l'échange entre parents et élèves sont des facteurs dont les déficits peuvent conduire à la déperdition scolaire. Les parents qui n'ont aucune attention sur le suivi régulier de leurs enfants sont déjà voués au redoublement ou à l'exclusion scolaire. En d'autres termes la présence des parents est incontournable dans le processus éducatif de l'enfant.

- **L'occupation des élèves à la maison et le redoublement.**

En tenant compte des résultats obtenus, il existe un lien entre l'occupation des élèves à la maison et la déperdition scolaire. La tendance observée au niveau de ce groupe d'enquêtés justifie que ces élèves effectuent les travaux domestiques. Selon Sawadogo, Z. Marie, (2013), la forte participation aux activités domestiques et commerciales aux côtés de leurs parents directs jouent énormément sur le temps consacré à l'étude telle que la répétition des leçons, l'exécution des exercices à domicile et par conséquent sur leurs performances scolaires. Ce qui laisse entrevoir que l'occupation familiale excessive peut conduire certains apprenants à la déperdition.

Néanmoins, l'on peut soutenir que même si les enfants travaillent à la maison pour des fins éducatives, il serait intéressant de procéder de manière que ce travail n'absorbe leur temps d'apprentissage et d'exercices à domicile.

A la lumière de ces résultats, l'on peut retenir que les facteurs endogènes et exogènes à l'école restent essentiellement à la base de la déperdition scolaire au fondamental Public II de Baco-Djicoroni.

4. Discussion des résultats

Cette étude voudrait surtout montrer aux autorités maliennes et à leurs partenaires que le décollage économique national tant souhaité resterait un mirage tant que la déperdition scolaire liée aux redoublements et aux exclusions des écoliers reste préoccupante dans les espaces scolaires. Ouattara Maïmouna (2011) a estimé que la déperdition équivaut à un gaspillage d'argent et d'économie tant pour la famille que pour l'Etat et ses partenaires.

Se penchant sur les facteurs de ce fléau, il a été montré qu'elle s'explique en partie par le faible financement du secteur éducatif par les pouvoirs publics. Cela entraîne l'insuffisance des infrastructures, des équipements scolaires et du personnel enseignant. Les implications de ces déficits aboutissent fatalement aux effectifs élevés des classes entravant la performance de l'enseignement et conduit à la déperdition scolaire. C'est pourquoi Duru-Bellat (1989), disait qu'une classe à effectif élevé conduit négativement la qualité de l'éducation dispensée au sein de ses établissements. Les chercheurs comme Sawadogo, Z. Marie (2013) ont montré le désintérêt de certains parents de l'école du fait qu'elle est associée au mode occidental.

En ce qui concerne les facteurs institutionnels, il a été démontré que l'école malienne est une machine de production de la déperdition scolaire. Renchérissant sur cette idée, Koura, Diallo (2001), a insisté sur les facteurs endogènes parmi lesquels ; l'insuffisance d'infrastructures, la pression démographique et les contenus des programmes. Ceux-ci exposent les élèves au redoublement et à l'exclusion suite à leurs prestations scolaires et leur âge. Selon le chercheur Kantabaze, C. Pierre (2010 : 300), les aspects de l'enseignement liés à l'ancienneté de l'enseignant, à la formation continue et à la façon de conduire la classe engendrent la baisse de niveau des apprenants et par conséquent à la déperdition scolaire.

Abordant le ratio-élèves-maître Duru-Bellat (1989) disait qu'une classe à effectif élevé conduit à de mauvais résultats scolaires, il estimait que cette pratique réduit drastiquement le temps d'apprentissage des élèves et allonge le temps de travail de l'enseignant d'où un enseignement au rabais et non adapté. L'importance du manuel scolaire a été mise en évidence par beaucoup

d'auteurs UNESCO (2004) ; Banque Mondiale, (1986). Selon ces derniers, les mauvaises performances enregistrées dans les pays en développement sont souvent liées à l'indisponibilité du manuel scolaire. Mariam, K. Babo, (2012) et Douyon, Amadou M. (2007), disent que les conditions socio-économiques, constituent le premier facteur de la déperdition scolaire. À la lumière de ces débats analytiques, il apparaît que l'école en tant qu'institution semble occuper le haut du pavé parmi les facteurs de la déperdition. Somme toute la déperdition scolaire reste une plaie béante du système éducatif malien et sape tous les efforts en matière de développement de la société.

5. Conclusion

Cette étude met la lumière sur les facteurs de la déperdition scolaire au Centre d'Animation Pédagogique de Baco-Djicoroni sur la rive droite du district de Bamako. Elle a proposé que les facteurs de la déperdition scolaire dans les écoles fondamentales II publiques du CAP de Baco-Djicoroni s'expliquent par les conditions de travail des enseignants, d'apprentissage des élèves et du degré d'occupation des apprenants dans les activités extrascolaires. Une méthodologie composée de méthodes et de matériels a été proposée pour mener cette étude auprès d'un échantillon construit de façon raisonnée. Malgré les difficultés rencontrées, elle a montré que la déperdition scolaire au CAP de Baco-Djicoroni s'explique fondamentalement par deux facteurs essentiels à savoir : les facteurs internes et externes de l'école résultant du système éducatif, de ses animateurs et les stratégies d'encadrement des apprenants. Se penchant sur le premier facteur, l'étude a révélé : les facteurs liés au financement de l'éducation par l'Etat, les facteurs institutionnels ou administratifs qui autorisent l'école à labelliser les apprenants en fonction de leurs évaluations sommatives à la fin de l'année restent plus déterminant en matière de déperdition. Abordant les facteurs extrascolaires, l'étude a interrogé ceux liés à l'environnement familial de l'apprenant à travers ses parents et son occupation excessive aux travaux domestiques et libéraux. Elle a finalement montré que ces multiples occupations à domicile et sur les chantiers ont pourtant été surmontées par certains apprenants pour se hisser dans la hiérarchie sociale professionnelle. Quoiqu'il en soit, l'étude a montré que la déperdition scolaire qui semble plus liée à l'école qu'à la famille paraît comme un gaspillage des ressources tant humaines que matérielles.

Elle se manifeste par des redoublements, des exclusions et la détérioration de la qualité et de la valeur de la couche tant juvénile que sénile et par conséquent, celles de la société toute entière. Sa solution passe par la mobilisation des acteurs de l'école et celle de leurs partenaires pour réduire

significativement ce fléau dans les espaces scolaires afin de lutter efficacement contre l'analphabétisme et le néo-analphabétisme qui ne sont que des outils de culture du sous-développement dans la mesure où ils alimentent la violence et le radicalisme.

Remerciements

Nous remercions vivement les autorités scolaires de la rive droite du district de Bamako pour avoir autorisé cette étude dans les écoles fondamentales II du Centre d'Animation Pédagogique de Baco-Djicoroni. Que nos enquêtés trouvent ici l'expression de notre profonde gratitude.

Conflit d'intérêts

A part, les motivations scientifiques, aucun intérêt particulier n'a motivé la recherche pour l'élaboration de ce texte.

Références

Bourdieu et P. Passeron, (1970). La reproduction élémentaire pour une théorie du système d'enseignement, Paris, Minuit, 284 pages.

Duru – Bellat M, (2003). Les apprentissages des élèves dans leur contexte : les effets de la composition de l'environnement scolaire. La Revue Carrefours de l'éducation, IREDU-CNRS. 228 pages.

Pauli, L. Brimer M, (1971). La déperdition scolaire un problème mondial. Etudes et enquêtes d'éducation comparée, Paris-Genève, UNESCO-BIE, 163 pages.

Traoré Amadou Seydou, (2008). Ecole Malienne d'hier... !Et l'école Malienne d'aujourd'hui ?, Bamako, 170 pages.

Diallo, Koura (2001). L'influence des facteurs familiaux, scolaires et individuels sur l'abandon scolaire des filles en milieu rural de la région de Ségou (Mali), Québec, [Canada], Université de Montréal, Thèse de Doctorat en sciences de l'éducation, 233 pages.

Kantabaze C. Pierre, (2010). Les déperditions scolaires dans le secteur élémentaire au Burundi : cas de la mairie de Bujumbura, Dakar, L'Université Cheick Anta Diop, Thèse de Doctorat de l'éducation, 300 pages.

Oulalé Soumaïla, (2017). Le Projet des Villages du Millénaire et les enjeux de la santé de la femme dans les communes rurales de Dioro et de Farakou-Massa dans la région de Ségou au

Mali, Saint-Louis, L'Université Gaston Berger, Ecole doctorale des Sciences de l'Homme et de la Société, Thèse de Doctorat en sociologie du développement, 555 pages.

Sawadogo. Marie Z, (2013). Analyse des déterminants socioéconomiques de la déperdition scolaire des filles issues des zones péri-urbaines d'Ouagadougou : cas des établissements d'enseignement secondaire de la commune rurale de Saba, Université de Ouagadougou, Burkina-Faso, Thèse de Doctorat en Sciences de l'éducation : 214 pages.

Babo, Mariam K. (2012). La déperdition scolaire des filles dans l'enseignement secondaire général : cas de quatre lycées de l'Académie de Kati, Bamako, [Mali], ISFRA, Mémoire de DEA en Sciences de l'Education, 86 pages.

Douyon, Amadou M. (2007). Les facteurs de la déperdition scolaire au premier cycle de l'enseignement fondamental de Barapirely dans le cercle de Koro, Bamako, ENSup, Mémoire, 78 pages.

Boiré Sékou, (2019). Le redoublement scolaire dans l'enseignement fondamental au Mali : un défi à relever, 12 pages.

Centre d'Animation Pédagogique Baco - Djicoroni (2018-2019). Rapport d'activités, CAP de Baco-Djicoroni, Académie d'Enseignement Rive Droite –Bamako, 32 pages.

Doumpa Mian-asmbaye, Département des Sciences du langage, Université de N'Djamena janvier-juin (2017) « Le phénomène de la déscolarisation et la non scolarisation au Tchad », Université de Djamena, 14 pages.

UNESCO, (2000). Forum mondial sur l'éducation. L'éducation pour tous : tenir nos engagements collectifs. Dakar, Sénégal, du 26 au 28Avril 2000, UNESCO, 24 pages.

© 2024 SOW, licensee *Bamako Institute for Research and Development Studies Press*. This is an open access article distributed under the terms of the Creative Commons

<http://creativecommons.org/licenses/by/4.0>

Publisher's note

Bamako Institute for Research and Development Studies Press remains neutral regarding jurisdictional claims in map publications and institutional affiliations.